

Le théâtre amateur francophone se rassemble à Toronto



Pour la quatrième édition de son « Happening théâtral communautaire », Théâtre Action avait accepté l'invitation de la troupe Les Indisciplinés de Toronto de venir cette fois dans la Ville reine. L'organisme théâtral ontarien organise ainsi chaque année une série d'événements qui favorisent le partage au sein du théâtre amateur, professionnel et scolaire.

« C'est une occasion de rencontrer et de partager avec d'autres troupes d'amateurs. Nous avons aussi fait venir des intervenants professionnels afin de nous conseiller et de nous aider », confie Mathieu Bister, vice-président du secteur amateur de Théâtre Action. Marie-Ève Chassé, directrice générale de Théâtre Action, explique que Toronto représente un des trois pôles principaux du théâtre francophone en Ontario, Ottawa et Sudbury constituant les deux autres. En effet, notre ville s'enorgueillit de trois troupes communautaires, trois compagnies professionnelles, une troupe communautaire d'improvisation et de deux compagnies émergentes.

Une trentaine d'acteurs amateurs appartenant à 11 troupes communautaires issues des quatre coins de la province convergèrent donc vers le Collège français pour une rencontre de trois jours, du 18 au 20 octobre. Un programme chargé attendait les participants puisqu'après avoir assisté à une reprise de *Matines* : Sade au petit déjeuner, pièce déjà présentée au printemps dernier par Les Indisciplinés de Toronto, ils s'engagèrent ensuite dans une série d'ateliers et présentèrent en conclusion une pièce collective.

Devrait-on faire signer un contrat aux participants, quand bien même ce sont des amateurs? Quel est le but d'une mise en lecture? Quel est le rôle d'une direction de production? Comment s'y prend-on pour réaliser une œuvre collective? Les thèmes des ateliers abordaient des sujets aussi variés que pratiques. Le « happening » est justement une occasion rêvée d'écouter les conseils lors des ateliers, tous donnés par des professionnels du métier. En écoutant les interventions des participants, on se rend vite compte que le monde du théâtre amateur est le royaume des touche-à-tout, un univers où on apprend sur le tas. Construire des décors en fin de semaine ou bien prêter le mobilier de son salon sont monnaie courante. Chaque troupe exerce dans des conditions qui lui sont propres.

Un bon nombre d'entre elles fonctionnent avec un budget modeste et ne possèdent pas de salle attitrée. Toutes survivent cependant grâce à l'enthousiasme et la passion qui animent leurs membres.

Fidèle à la tradition, l'événement s'est conclu par la présentation d'une pièce collective montée par le comédien et metteur en scène Pierre Simpson. Cette fois, chaque troupe présentait un court extrait d'une de ses pièces, un véritable kaléidoscope du talent amateur ontarien. « On se ressource et on fait le plein d'énergie en venant au « happening » tous les deux ans », affirment Normand Dupont (Les Tréteaux de Kingston) et Claudine Locqueville (En pièces détachées – Hearst), deux amateurs de la scène qui en sont déjà à leur quatrième participation.

Le « happening » fut une preuve de la vitalité du théâtre amateur francophone en Ontario. Armés de bon conseils, tous et toutes eurent hâte de retourner dans leur communauté, monter sur les planches et faire vibrer leur public.